

le stéphanois



202 30 AVRIL - 21 MAI 2015

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY



8 MAI
1945 - 2015

Ensemble,
souvenons-nous

P. 10 à 13

Angélique

En images

MANIFESTATION

Contre l'austérité

Judi 9 avril a eu lieu une journée intersyndicale et interprofessionnelle d'action contre l'austérité et la politique du gouvernement. 300 000 personnes ont manifesté dans 86 villes de France, dont Rouen (photo).



PHOTO: E. B.

VOTE

70 ans de suffrage... enfin universel !

Les Françaises votent pour la première fois aux élections municipales du 29 avril 1945 (le droit de vote leur est accordé le 21 avril 1944), 96 ans après les hommes.



PHOTO: J.L.



PHOTO: L.S.

AU FIL DU PARC

La laine prend l'aire

Quand la laine s'échappe du guide de l'aiguille, le tricot s'expose en pleine nature. Tou-te-s les Stéphanaï-s sont invité-e-s à participer à une œuvre collective qui sera présentée pour l'édition 2015 d'Aire de fête, les 6 et 7 juin. Il s'agit de recouvrir de carrés de laine tricotée les arbres du parc. Tous les volontaires sont les bienvenus pour réaliser des carrés de 20x20 centimètres qui seront ensuite assemblés. Plus le tricot sera grand, plus l'œuvre sera magique. Les contributions de chacun-e sont à déposer au sein des centres socioculturels de la Ville.

FÊTE

Plein sud

Vendredi 15 mai, à partir de 16 heures, toutes les boussoles stéphanaï-s indiqueront le sud, direction l'Association du centre social de La Houssière. Un temps pour se retrouver en famille et entre amis avec un goûter offert avant de faire le tour des stands pour se défier au chamboule-tout, s'exercer au tir à la peluche ou se défouler sur un parcours gymnique petite enfance. Durant la fête, six groupes de musique se succéderont jusqu'au départ d'une déambulation vers 18 h 30, direction l'espace Georges-Déziré pour un flashmob géant.

ACSH Tél. : 02 32 91 02 33.



PHOTO: ACSH



YES OR NOTES

Trente nuances de live

Du 15 au 17 mai, il faudra ouvrir grand ses oreilles et ses yeux à l'espace Georges-Déziré pour l'édition 2015 du festival Yes or notes. Au programme, près d'une trentaine de groupes de musiques actuelles venus du conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray mais aussi de Nordenham et Gateshead, les villes jumelles allemande et anglaise et de toute l'agglomération.

Et quand le corps s'anime, la danse se décline aussi sous forme de flashmob ou de rencontres d'improvisation mêlant musique et danse.

RENDEZ-VOUS Du 15 au 17 mai, espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 89. Programme complet sur saintetiennedurouvray.fr



À MON AVIS

Venez participer aux cérémonies du 8 mai !

Nous allons commémorer dans quelques jours le 70^e anniversaire de la fin d'un événement parmi les plus violents de l'histoire de l'humanité. Soixante-dix ans plus tard, nous sommes à nouveau au défi. La sauvagerie n'a toujours pas quitté les sociétés et le fléau de la guerre n'a toujours pas disparu. Il est toujours là. Il prend d'autres formes.

Comment pourrait-il en être autrement quand la richesse cumulée des 1 % les plus riches de la planète dépassera bientôt celle détenue par les 99 % restants, nourrissant ainsi le terreau des injustices sociales et des stratégies de domination ? Comment pourrait-il en être autrement lorsque toutes les grandes conquêtes sociales – très souvent issues de la Résistance comme la sécurité sociale, le droit au logement, à l'éducation – sont détricotées à l'aune du seul critère financier pour enrichir les grands actionnaires et rembourser une dette que d'aucuns jugent illégitime dans sa plus grande part ? Comment pourrait-il en être autrement quand, dans une bienveillance médiatique, sont banalisées les idées d'extrême droite qui cachent une idéologie non seulement raciste et xénophobe mais aussi antisyndicale et libérale, en prônant notamment la diminution des services publics et la poursuite des exonérations de charges sociales pour le patronat ? Décidément, il y a toutes les raisons pour nous rassembler très nombreux le 8 mai prochain place de la Libération.

Hubert Wulfranc

Maire, conseiller départemental



PÔLE IMAGE HAUTE-NORMANDIE/ATELIER PASSEURS D'IMAGES © FLORENCE BROCHOIRE

GRAND ÉCRAN

Demandez le programme

La deuxième édition de Ciné d'été aura lieu les 21, 22 et 23 juillet à la salle festive. Pour participer à la programmation de ces séances, les Stéphanois-es sont invité-e-s à voter. Ils peuvent choisir parmi une liste de douze films pour ados et adultes dans les catégories comédie, drame, western et science-fiction, sans oublier les plus jeunes, de 3 à 12 ans. Les votes sont ouverts jusqu'au 1^{er} juin soit par internet, soit en récupérant un bulletin au sein des structures suivantes : l'Association du centre social de La Houssière, les centres socioculturels Jean-Prévoist, Georges-Déziré et Georges-Brassens, la bibliothèque Elsa-Triolet et le Périph'.

INFOS www.saintetiennedurouvray.fr, rubrique « culture-loisirs », page « centres socioculturels »



Directeur de la publication : Jérôme Gosselin. **Directrice de l'information et de la communication :**

Sandrine Gossent. **Réalisation :** service municipal d'information et de communication. Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com /

CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex. **Conception graphique :** L'ATELIER de communication. **Mise en page :** Aurélie Mailly. **Rédaction :** Fabrice Chillet, Stéphane Nappes. **Illustration de une :** Dugudus. **Sécrétariat de rédaction :** Céline Lapert. **Photographes :** Éric Bénard (E. B.), Marie-Hélène Labat (M.-H. L.), Jérôme Lallier (J. L.), Loïc Seron (L. S.) **Distribution :** Claude Allain. **Tirage :** 15 000 exemplaires. **Imprimerie :** ETC 02 35 95 06 00.

SCOLARITÉ

Les décrocheurs raccrochent

Quand un jeune quitte le système scolaire sans diplôme, ses chances de trouver un emploi sont de plus en plus minces. Pour lutter contre le décrochage, la Ville, en lien avec la mission locale, met en place des solutions de prévention et de réinsertion.



Les coulisses de l'info

28 % des jeunes Stéphanois, âgés de 16 à 25 ans, sont en situation de décrochage scolaire. Mais derrière ce chiffre, quelle est la réalité de ces adolescents qui ont perdu pied dans un système au sein duquel ils ne trouvent plus leur place ?

Ils ont le plus souvent entre 16 et 18 ans et ils ont quitté le système scolaire sans diplôme ou sans formation qualifiante. Les décrocheurs seraient près d'une centaine chaque année à Saint-Étienne-du-Rouvray. Derrière ce qualificatif que les professionnels de l'insertion et de la jeunesse répugnent eux-mêmes à utiliser, il y a des parcours de vie très différents et parfois très éloignés des stéréotypes. Pour certains, l'absentéisme était déjà régulier depuis le collège, voire l'école primaire. Pour d'autres, le cap de la troisième à la seconde a été décisif quand ils se sont retrouvés dans un cursus

qui ne correspondait pas à leur envie. Pour d'autres, il peut s'agir d'une suite d'échecs au bac qui finit par user le moral. Certains jeunes cumulent également les difficultés avec des placements au titre de l'aide sociale à l'enfance ou un suivi dans le cadre de l'action éducative en milieu ouvert. Depuis quelques années, les raisons du décrochage scolaire sont aussi de plus en plus souvent liées à des cas de harcèlement et des phobies scolaires.

Mieux vaut prévenir

La première à tirer la sonnette d'alarme est généralement l'Éducation nationale. Et jusqu'à 16 ans tout peut être mis en œuvre pour aller au-devant de l'enfant et des familles car l'obligation scolaire s'impose. Au-delà, les jeunes peuvent rapidement passer entre les mailles du filet et « disparaître ». « L'objectif est d'intervenir au plus tôt. Plus la période d'errance sera longue et plus il sera difficile de réinsérer le jeune dans un parcours de formation ou d'emploi », explique Martin Dermien, coordonnateur prévention à la Ville. Le repérage en amont des difficultés est décisif. « Nous intervenons dans les collèges et au lycée Le Corbusier avec des cellules de veille qui permettent de sensibiliser les jeunes aux risques du décrochage. Nous nous

appuyons également sur des partenaires de proximité comme l'Aspic et l'Association du centre social de La Houssière. Et nous avons recours à des outils d'insertion comme les chantiers de sensibilisation à l'emploi ou le Programme de réussite éducative 16-18 ans », précise Marie-Blandine Couette, en charge de l'accompagnement individualisé au point d'information jeunesse. Tous les moyens sont bons pour aider le jeune à raccrocher. « Cela peut aussi bien passer par un stage Bafa que par des propositions d'activités dans le cadre du programme Horizons 11-25 ans ou par une orientation vers un service civique. »

Mission possible

Pour mettre tous les atouts de son côté, la Ville a engagé depuis mars 2014 un partenariat avec la mission locale de l'agglomération rouennaise par le biais d'une convention. « Ce dispositif permet de mieux coordonner les actions aussi bien lors du repérage que lorsqu'il s'agit de contacter les jeunes qui sont parfois déjà connus des services de la Ville et qui rechignent à répondre à nos sollicitations », explique Sonia David, la responsable orientation et formation de la mission locale. Rien ne vaut la confiance quand il s'agit d'encourager le jeune à s'accrocher à la main tendue. ■



Pour repérer les jeunes décrocheurs au plus vite, le système interministériel d'échange d'informations (SIEI) permet de recouper les données qui viennent de l'enseignement public et privé et des missions locales.

PHOTO : E. B.

À SAVOIR

Mission à accomplir

La mission locale a vocation à apporter des réponses individualisées aux jeunes âgés de 16 à 25 ans qui sont sortis du système scolaire. La prise en charge comprend aussi bien des conseils pour l'orientation professionnelle, l'accès à la formation, l'accès à l'emploi, l'aide à la mobilité et au logement, l'éducation à la santé, des aides financières ou encore la lutte contre les discriminations. À Saint-Étienne-du-Rouvray, l'antenne de la mission locale accueille le public sans rendez-vous de 9 heures à midi le mardi et le jeudi, dans les locaux de la Maison de l'information pour l'emploi et la formation (Mief), 3 rue du Jura.

INFOS Mission locale de l'agglomération rouennaise, 33 avenue Champlain, 76100 Rouen.
Tél. : 02 32 81 63 70. Ouverture du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30.
Site internet: missionlocalerouen.blogspot.fr



◀ Depuis 2011, la mission locale et les partenaires sociaux de Haute-Normandie peuvent accompagner les jeunes sans qualification pour leur permettre d'accéder à un emploi, une formation qualifiante ou un retour en formation initiale.

ENTRETIEN

« Une stratégie commune avec les parents »

Bruno André-Burel, directeur de l'École des parents et des éducateurs de Seine-Maritime.

Comment accompagnez-vous les parents dont les enfants décrochent ?

Beaucoup de parents sont désespérés face à ce problème. À la fin, certains ont la tentation de démissionner pour se protéger d'une situation qui est particulièrement difficile à accepter. Le tout est de ne pas attendre d'arriver au point limite. Nous leur disons qu'il faut parfois savoir se décaler par rapport aux problèmes de son enfant. Il ne s'agit pas d'oublier ses responsabilités mais de les confier à d'autres.

À qui revient la solution ?

Aucun interlocuteur n'a la solution tout seul. Il s'agit de trouver une stratégie commune avec les parents. L'essentiel est de commencer par restaurer des relations normales entre le jeune et les adultes. Les enfants sont rassurés dès lors qu'ils se sentent encadrés par des adultes cohérents. Cela implique bien sûr les enseignants qui ont intérêt à ne pas se concentrer uniquement sur les apprentissages. L'école doit être ouverte sur le monde et les réalités de notre société. Plus que jamais, on a intérêt à miser sur le vivre ensemble et à privilégier l'école comme lieu de socialisation. Le bien commun, c'est l'enfant.

EPE76 9 hameau des Brouettes, 76100 Rouen. Tél. : 02 35 89 36 27.

RESTAURATION SCOLAIRE

Quand Picasso fait sa cuisine

Le collège Pablo-Picasso dispose d'une cuisine centrale qui confectionne ses propres repas et ceux de cinq autres établissements de l'agglomération. Une exception en Seine-Maritime.



Sur les 110 collèges publics gérés par le Département de la Seine-Maritime, Picasso est le seul établissement à accueillir dans ses murs une « unité mutualisée de production culinaire », le nom administratif des cuisines centrales. Si tous ou presque bénéficient d'un service de restauration directe – excepté une douzaine dont les élèves vont déjeuner chez leurs camarades du lycée ou du collège voisin – le collège stéphanois situé dans le centre ancien de la ville est le seul à nourrir quatre jours par semaine 730 élèves de sa propre enceinte et de cinq établissements satellites. Une mini-portion au regard des cinq millions de repas sortis chaque année des cuisines des collèges seinomarins, certes, mais un véritable défi pour les six agents du Département qui, dès six heures du matin, épluchent, assaisonnent, cuisent et découpent chaque semaine dans le très strict respect des normes sanitaires. « On nourrit des enfants, explique Gérard Pichot,

le chef de cuisine, nous n'avons pas le droit de prendre des risques. »

Bonne chère au labo

Masques en papier, charlotte sur la tête, les agents de cuisine ressemblent davantage à des personnels médicaux dans un bloc opératoire mais ils n'en restent pas moins des cuisiniers, comme le revendique le chef « second » Martial Heldebaume. « On peut être créatif et amener quelque chose de très bien aux enfants, même en collectivité, dit-il. Les normes sanitaires ne sont pas un obstacle, on travaille des produits frais, après c'est le cuisinier qui apporte sa touche personnelle. »

Pour preuve, l'équipe planche sur un menu spécial avec la prof de latin du collège. Les 730 collégiens auront ainsi l'occasion de lier langue et papilles en version originale antique. Au menu, des *carotae cum cumino* et autre plat intitulé *in ouis hapalis aut lenticulae cum coriandro*, bref, des carottes au cumin et des œufs mollets aux lentilles

à la coriandre.

Plus terre à terre, chaque repas est facturé aux familles (plein tarif) 2,98 euros. « On essaie de limiter la perte pour avoir les tarifs les plus justes mais surtout une meilleure qualité de repas, plaide Laurence Leboucher, la gestionnaire du collège Picasso. Cela nous permet d'acheter des produits frais, bio et de filières courtes, grâce à la plateforme agrilocal76.fr du Département. » Et même si le yaourt issu de la filière courte, c'est-à-dire fabriqué dans la région, coûte « le double du prix industriel », assure la gestionnaire, l'effort mérite d'être souligné. D'autant plus qu'il en va de l'honneur de la gastronomie stéphanoise. ■

▲ La cuisine centrale du collège Pablo-Picasso fournit les repas des trois autres collèges stéphanois, du collège Fernand-Léger au Petit-Quevilly et du collège François-Adrien-Boieldieu à Rouen.
PHOTO : J. L.

PETROPLUS

Raffinage ingrat

La France aurait-elle décidé d'en finir avec le raffinage ? La déconstruction et la reconversion de l'ancien site de Petroplus tend à confirmer cette tendance engagée depuis vingt ans.

LES TRACES DE LA LUTTE SONT TOUJOURS BIEN PRÉSENTES AUX ABORDS DE L'ANCIEN SITE DE PETROPLUS À PETIT-COURONNE.

Les messages écrits sur les murs rappellent que 4 500 emplois directs et indirects ont été supprimés suite à la fermeture de la raffinerie. Bientôt, ces murs tomberont à leur tour. Depuis décembre 2014, Valgo, spécialisée dans la dépollution des sols et des nappes phréatiques et des opérations de désamiantage, est devenue propriétaire du site, rebaptisé « Pôle d'innovation des Couronnes ». Le projet porté par l'entreprise toulousaine, en partenariat avec Eiffage Construction et Bolloré Énergie, fait donc table rase de l'ancienne activité et s'inscrit dans la tendance engagée depuis vingt ans en France. « Très bientôt, on ne comptera plus aucune raffinerie en France. Les grandes compagnies ont décidé de quitter le vieux continent et d'importer les produits finis, y compris le bitume », insiste Yvon Scornet, porte-parole des Petroplus. Dans les faits, depuis 2010, trois fermetures de raffinerie ont été entérinées, succes-

sivement à Dunkerque, à Reichstett et à Petit-Couronne. Et le 16 avril 2015, Total confirmait sa stratégie de restructurer l'activité du raffinage en France. Quand il ne s'agit pas de fermeture pure et simple, il est question de reconversion pour passer à la production de biodiesel à partir d'huile végétale. À Petit-Couronne, la présence de Bolloré Énergie est un signal de plus. « Oui, les zones de stockage seront maintenues mais pour gérer uniquement de l'importation », prédit Yvon Scornet.

Sale brut

Pour le reste, Franck Bouché, le directeur général de Valgo, ne s'avance pas sur la nature exacte des activités qui seront accueillies sur le site. « Il est encore un peu tôt. » Parmi les nouveaux arrivants possibles, tout juste est-il question de deux start-up, spécialisées l'une dans les systèmes de vision à longue portée et l'autre dans les drones hélicoptères. Pas de quoi atteindre l'objectif des 400 à 800 emplois promis en mai 2014 par Bernard Garcia, président de la holding qui possède Valgo. ■



Franck Bouché, directeur général de Valgo, prévoit de présenter un plan détaillé de reconversion du site de Petroplus pour le mois de juillet 2015.
PHOTO : L. S.

CONSERVATOIRE Découverte



Une « Semaine passeports découvertes » au conservatoire se déroule du 18 au 23 mai 2015. Le principe est simple : les familles dont le ou les enfants souhaitent découvrir un des instruments de musique enseigné ont la possibilité de prendre rendez-vous avec le professeur concerné tout au long de la semaine. L'occasion d'approcher l'instrument, de le tester et d'échanger avec l'enseignant.

RENSEIGNEMENTS Au secrétariat du conservatoire 02.35.02.76.89 ou conservatoiremusiquedanse@ser76.com

URBANISME Projets en attente

Mardi 14 avril, le maire, Hubert Wulfranc, et le premier adjoint, Joachim Moysse, recevaient le président de la Métropole, Frédéric Sanchez. Les élus ont présenté deux projets pour le territoire stéphanois. Le premier concerne la revalorisation de commerces et d'équipements municipaux du Madrillet, projet qui ne pourra être financé que si le Château blanc est retenu dans l'enveloppe régionale de 24 millions d'euros du Nouveau plan de renouvellement urbain (NPRU) réservée aux opérations d'intérêt local. La délégation s'est ensuite rendue sur le site du futur quartier Claudine-Guérin (lire *Le Stéphanois* n° 198), dont l'avenir dépend de la rédaction en cours du Schéma de cohérence territoriale (Scot) de la Métropole. Enfin, après une visite à Oissel, le président Sanchez a répondu aux Osséliens et Stéphanois présents lors d'une réunion publique à l'espace Louis-Aragon de cette commune.

ÉVÉNEMENT

Veine créatrice



PHOTO: J.L.

Si on s'avise de piquer au cœur des Veines urbaines, l'examen du prélèvement révèle toujours une grande variété de composants.

Pour cette septième édition de la manifestation stéphanaise consacrée aux arts de la rue, les artistes démontreront une fois encore qu'ils sont capables de marier tous les styles et les techniques. Pour l'installation au sein du centre socioculturel Jean-Prévoist, le collectif Humpff ne dévoilera le secret sur sa création que lors du vernissage le 16 mai. Une occasion supplémentaire de profiter des animations organisées le jour même pour le grand public avec notamment la performance réalisée en direct par des graffeurs sur la place Jean-Prévoist. « Une nouveauté cette année, à partir de 16 heures, avec une démonstration et une initiation au *Double Dutch*, un sport de saut à la corde qui fait la part belle à l'acrobatie et à la chorégraphie », précise Samuel Dutier, le directeur du centre socioculturel Jean-Prévoist.

Pour le reste, la veine urbaine continuera de battre jusqu'au 13 juin avec une exposition qui rassemblera pas moins de trente-cinq créateurs de la région et de la France entière qui s'expriment aussi bien par le graffiti, la peinture, l'illustration ou la photographie. Parallèlement, les adultes et les enfants pourront opérer des transfusions de savoir grâce à des stages hip-hop ou encore des ateliers de créations de marionnettes animés par le plasticien Fab Delaunay.

VEINES URBAINES Du 16 mai au 13 juin. Animations et vernissage, samedi 16 mai à partir de 16 heures. Centre socioculturel Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist. Renseignements au 02 32 95 83 66.



La réhabilitation des trois immeubles Hartmann du bailleur social Le Foyer stéphanois parachève l'opération de renouvellement urbain du quartier entamée en 2007.

PHOTO: J.L.

RÉHABILITATION

Hartmann fait peau neuve

Les trois immeubles rouges des rues René-Hartmann et Bourgogne seront réhabilités d'ici avril 2016. Les 92 logements pourraient voir leur facture de chauffage divisée par quatre.

Le rouge des briques cédera bientôt aux tons gris et blanc de façades entièrement isolées de l'extérieur. « Jusqu'à présent, les logements étaient classés en catégorie F en terme de diagnostic énergétique, explique Fabien Sanchez, responsable de la maintenance et du développement du patrimoine au Foyer stéphanois. Ils seront en catégorie B à l'issue des travaux. » L'opération devrait donc se traduire très concrètement par des factures de chauffage divisées par 3,9. Une nouvelle qui réjouit Marie-Claude Amari, locataire d'un appartement de type T4 dans l'un des trois immeubles concernés. « Les logements sont très mal isolés, déplore cette dernière. Je paye pour le moment entre 1 200 et 1 500 € de gaz de chauffage par an. » Le loyer de Marie-Claude est de 320 € auquel s'ajoutent 92 € de charges mensuelles. Avec les factures de gaz, il lui faut donc déboursier chaque mois plus de cinq cents euros pour se loger, « alors, évidemment, moi ça me plaît ces

travaux d'isolation ».

Le montant total de l'opération devrait s'élever à 2,128 millions d'euros, indique Fabien Sanchez, « mais le coût ne sera pas répercuté sur les locataires, contrairement à ce que peuvent faire d'autres bailleurs sociaux », rassure ce dernier.

La réhabilitation des immeubles rouges d'Hartmann signera l'achèvement de

près de dix années d'opérations de renouvellement urbain (ORU) dans le quartier.

« Il y avait comme une cassure entre le neuf et l'ancien sur le secteur Hartmann, explique

Isabelle Lagache, responsable du cadre de vie et du développement social au Foyer stéphanois. Cette réhabilitation remet les compteurs à zéro. » Une réalisation dont se félicite également Déborah Lefrançois, la responsable de l'urbanisme à la Ville. « Ces remises aux normes vont améliorer les conditions de vie des habitants, c'est le sens même des ORU. »

Compteurs à zéro

ROULEZ STÉPHANAIS

En toutes sécurités

Du 19 au 21 mai, l'opération Roulez Stéphanaï, organisée par le service jeunesse de la Ville, déclinera tous les enjeux de la sécurité routière pour les collégiens et le grand public.

RIEN NE VAUT LA DÉMONSTRATION PAR L'EXPÉRIENCE QUAND IL S'AGIT DE SÉCURITÉ ROUTIÈRE. Pour sa troisième édition, l'opération Roulez Stéphanaï mise donc une fois encore sur l'implication des participants. Deux journées seront exclusivement consacrées à l'accueil des classes de 4^e et de 3^e des collèges Maximilien-Robespierre, Pablo-Picasso, Paul-Éluard et Louise-Michel, ainsi que de la classe de 3^e prépa pro du lycée Le Corbusier. « *Chaque adolescent pourra alors tester ses réflexes sur les temps de freinage, éprouver les dangers de la conduite en état d'ivresse, se mettre en situation de conduire un scooter ou une voiture et ressentir les limites de résistance du corps humain lors d'un choc à 30 km/heure* », précise Carole Maugard, responsable du point information jeunesse. Le dispositif sera accessible à tous les publics mercredi 20 mai de 14 à 18 heures avec en bonus la possibilité d'enrichir ses connaissances sur des sujets aussi variés que les sièges autos ou le bon usage des ronds-points, des sens giratoires et des zébras. Les seniors ne sont pas oubliés avec des ateliers destinés à les aider à conduire le plus longtemps possible dans les meilleures conditions. Et à partir de 19 h 30, la projection du documentaire de Coline Serreau *Tout est permis*. La soirée code de la route organisée mardi 19 mai de 19 h 30 à 21 h 30 permettra à la fois



Le simulateur de conduite de deux roues permet de faire l'expérience de la route et de mesurer tous les risques à prendre en compte.

PHOTO: J.L.

de réviser les fondamentaux et de tordre le cou à bien des préjugés sur les bons et les mauvais conducteurs.

Bourse aux vélos

Enfin, pour la première fois cette année, une bourse aux vélos se tiendra mercredi 20 mai avec la participation de l'association Guidoline. « *Chacun pourra venir vendre ou acheter un vélo et plus encore. Car nous serons là aussi pour aider les gens à expertiser leur*

vélo pour fixer un juste prix ou encore pour les guider dans le choix d'un vélo qui correspond à leurs besoins et à leur morphologie. Il n'est pas forcément nécessaire d'avoir un VTT pour rouler en ville », explique Simon Larchêque, le directeur de l'association Guidoline. ■

RENDEZ-VOUS Roulez Stéphanaï du 19 au 21 mai, salle festive, rue des Coquelicots. Mercredi 20 mai, ouverture à tous les publics de 14 à 18 heures et à 19 h 30. Programme détaillé sur saintetiennedurouvray.fr



PHOTO: J.L.

ARTS MARTIAUX

L'or du wushu

L'Association culturelle et sportive euro-chinoise (Acsec) brille au firmament du wushu (arts martiaux chinois). Quatre de ses adhérents ont remporté plusieurs médailles d'or et d'argent aux championnats de France à Limoges, les 21 et 22 mars. Hugo Soloy (à gauche) a décroché une médaille d'or et trois d'argent ; Bastien Joly (à droite), une d'argent ; Laurent Joly (papa de Bastien, au centre), quatre d'or ; et Guy Duval, une médaille d'or. Hugo Soloy, jeune prodige du kung-fu de 15 ans, a en outre intégré l'équipe de France espoir et partage désormais son entraînement entre Saint-Étienne-du-Rouvray et la Picardie, où se prépare le club France aux grandes rencontres internationales. Quatrième au combat combiné lors des championnats du monde de 2012 en Chine, Hugo vise maintenant un podium aux championnats d'Europe en juillet 2016. Une étape en attendant les Jeux olympiques de Tokyo en 2020 où le wushu pourrait être inscrit au programme.

À NOTER L'Acsec organise La Nuit des arts martiaux au Kindarena de Rouen le 24 octobre.



Vivre et reconstruire

La paix règne enfin en Europe le 8 mai 1945. Les Stéphanois ont traversé la guerre, comme partout en zone occupée, sous le joug nazi. Une minorité s'est levée contre l'occupant, une autre a collaboré, la majorité a subi les privations et l'arbitraire...

Les coulisses de l'info

La réforme des retraites et la privatisation de certains services publics ont remis en cause des acquis sociaux hérités de la Libération. Que reste-t-il, soixante-dix ans après, de cet esprit de paix et de progrès social que symbolise la date du 8 mai 1945 ?

Le 27 août 1944, les résistants des Forces françaises libre (FFI) de Jean Morisse prennent la mairie de Saint-Étienne-du-Rouvray. La ville est libérée le 31. Dans leur retraite, les troupes allemandes tuent une vingtaine de Stéphanois, résistants ou simples civils. Le 8 mai 1945, la barbarie hitlérienne est vaincue, mais le continent est à reconstruire, matériellement comme politiquement. Sur les 50 à 60 millions de vies qu'aura fauchées la guerre la plus meurtrière de l'histoire, plus de la moitié sont des civils. 10 millions, dont

6 millions de juifs, ont été assassinés par les nazis et leurs collaborateurs. Mais la victoire militaire contre le nazisme ne signifiera pas pour autant le retour à la normale. Le pays mettra des années à se relever de ces années d'occupation. Durant ce temps « entre une minorité d'abjection et une autre d'héroïsme », écrit le maire Hubert Wulfranc dans la préface à l'ouvrage de l'Atelier histoire et patrimoine, intitulé *Vivre, survivre, résister, Saint-Étienne-du-Rouvray pendant la Seconde Guerre mondiale* – les Stéphanois ont enduré les privations, les crimes et les humiliations.

RÉSISTANTS

Lieux de mémoire

Plusieurs lieux portent la mémoire des résistants stéphanois. Comme Larson et Couture qui ont donné leur nom à une rue, Georges Déziré, secrétaire régional du parti communiste exécuté par erreur par ses camarades, a donné le sien à l'espace regroupant un centre socioculturel, une bibliothèque et le conservatoire. Marcel Porzou, mort en déportation, a donné le sien à la piscine municipale; Célestin Dubois, cheminot et syndicaliste, à un stade de foot. La rue des Fusillés commémore quant à elle les 22 à 25 (selon les sources) hommes, femmes et enfants tués dans des circonstances différentes entre le 26 et le 28 août 1944.



▲ La tombe de Pierre Larson et Roland Couture au cimetière centre.

PHOTOS: J.L.



▲ Bernard Déziré, en mai 2006 lors de l'inauguration de l'espace Georges-Déziré, baptisé en hommage à son père, tué par erreur par ses camarades le 17 mars 1942.

PHOTOS: M-H.L.

Terreau humaniste et social

La commune compte 10 000 habitants à la veille de la Seconde Guerre mondiale. C'est encore la campagne, même si les usines et les bleus de chauffe composent le paysage depuis des décennies. La grande usine textile de La Cotonnière est fermée, elle n'a pas survécu à la crise de 1929, laissant sur le carreau ses 2 500 ouvriers. Mais la Fonderie Lorraine, la papeterie de la Chapelle et les ateliers de Quatre-Mares sont toujours actifs. La commune se distingue déjà par ses politiques sociales. En 1924, elle élit l'un des premiers maires communistes de France. En 1936, elle adhère au Front populaire. « Ce sera une rare époque où Saint-Étienne-du-Rouvray sera en adéquation avec la politique nationale », commentent Gérard Vandenhende et Pierre Ménard, deux des co-auteurs de *Vivre, survivre, résister*. C'est dans ce terreau humaniste et social que

prend racine l'engagement d'une trentaine de femmes et d'hommes de la commune, dès 1940. Sans forcément se connaître, ils se lèveront contre l'occupant (lire dans *Le Stéphanois* n° 190, en ligne sur le site internet de la ville, le témoignage du résistant Felicimo Vicente, décédé en novembre dernier).

« Documents de propagande »

« Il n'y avait pas de maquis à Saint-Étienne-du-Rouvray, explique Gérard Vandenhende. Les Allemands étaient partout, mais il y a eu des actes de résistance qui allaient de la distribution de tracts à des actions armées. » Ce sera d'ailleurs au cours d'une distribution clandestine de tracts que les résistants stéphanois Pierre Larson, 20 ans, et Roland Couture, 28 ans, seront interpellés par des douaniers français. En possession d'une arme à feu, ils sont livrés aux Allemands et fusillés le 29 mai 1942.

À cette époque, la simple détention de tracts était déjà un acte de résistance qu'on pouvait payer de sa vie. Quelques semaines avant l'exécution de Larson et Couture, le domicile de Felicimo Vicente est perquisitionné par la police qui y cherche des « documents de propagande communiste », comme le note un procès-verbal du 11 février 1942. Les agents ne trouveront rien, « mais des tracts étaient dissimulés sous le tapis », confie Brigitte Hermes, la fille de Felicimo Vicente.

La faim, le froid, la peur...

S'ils sont une trentaine à s'être activement levés contre l'occupant, au sein de différents réseaux, ce sont 10 000 Stéphanois, en revanche, qui connaîtront les privations de toutes sortes. Les Stéphanois, comme ailleurs, connaissent la faim et le froid. L'atelier Histoire et patrimoine relève dans l'ouvrage qu'il publie que les habitants de la commune diviseront par deux, voire davantage, leur consommation de viande. Une pénurie qu'ils compenseront par des pommes de terre ! Des produits considérés aujourd'hui comme de consommation courante deviennent inabornables. Un kilo de beurre coûtera jusqu'à l'équivalent de 111 de nos euros et un litre d'huile pas loin de 186 euros ! Les logements et les écoles ne sont plus chauffés. La mairie organise une soupe populaire pour

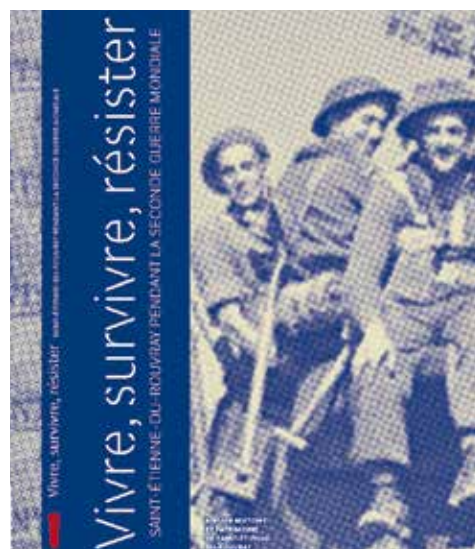
nourrir une partie de la population. Et quand ce n'est pas la faim qui tord les ventres, c'est la peur qui les oppresse. La peur des arrestations et celle des bombes. ▶

▶ Les co-auteurs présenteront et dédicaceront leur ouvrage le 8 mai 2015 à 11 heures en mairie à l'occasion des cérémonies de commémoration.

RÉPRESSION EN ALGÉRIE

Massacres de Sétif

Si le 8 mai 1945 signe la fin de la guerre en Europe, la date est entachée par le début d'une répression meurtrière en Algérie, alors départements français. Dans le Constantinois, tandis que la foule célèbre la paix, un policier français abat un manifestant porteur du drapeau algérien. Ce sera le début de plusieurs jours d'émeutes à Sétif, Guelma et Kherrata, qui causeront des milliers de morts, dont la majorité du côté algérien.



► Plusieurs bombardements endeuilleront la commune, même si cette dernière est moins touchée que sa voisine Sotteville. Cette relative préservation fera vite de la ville un asile pour nombre de réfugiés et de sinistrés, dès 1940.

Reconstruction politique

Au terme de ces quatre années de souffrances, la ville est donc libérée par les troupes canadiennes et les FFI. Mais il faudra de très longues années pour que la boue et les baraquements provisoires, les cartes d'alimentation et la pénurie s'effacent du quotidien. La reconstruction du pays sera également politique. Plusieurs des grandes avancées sociales dont bénéficient aujourd'hui encore les habitants de France sont mises en œuvre dans la période de l'immédiat après-guerre, sous l'impulsion du Conseil national de la Résistance (CNR), dont le programme a été conçu sur des principes communistes et gaullistes dès 1943 et adopté le 15 mars 1944. Parmi les conquêtes sociales du CNR, la Sécurité sociale demeure, malgré différentes tentatives de détricotage politique, la plus emblématique de l'esprit du 8 mai. ■



Le 8 mai... et après

Que reste-t-il en 2015 des engagements portés par un peuple et un pouvoir politique rassemblés autour d'un projet commun, à la fin de la Seconde Guerre mondiale ?

Entre le couronnement de l'empereur Charlemagne en 800 et l'euro qui devient monnaie européenne en 2002, le 8 mai 1945 fait bien partie des « repères à connaître et à savoir utiliser » pour le brevet des collèges. Mais cela suffit-il pour que la jeune génération prenne la mesure de l'événement ?

Sans doute pas, selon le maire Hubert Wulfranc, qui entend inscrire cette commémoration dans l'actualité. « Car il est important d'en finir plus que jamais avec les thèses révisionnistes qui polluent encore et toujours le débat politique contemporain. Il n'est plus temps de laisser parler celles et ceux qui considèrent les chambres à gaz comme un détail de l'histoire ou qui tentent de nous convaincre que la politique de collaboration de Vichy a permis de sauver des juifs. »

Dans un même élan, Roland Leroy, résistant et ancien directeur du journal *L'Humanité*, confirme que « commémorer la lutte d'une partie importante du peuple français contre l'occupation hitlérienne et contre ses complices français, c'est aussi donner son vrai sens au patriotisme qui n'a rien à voir avec le nationalisme étroit, mais qui au contraire place l'attachement à la France dans un humanisme généreux et universel ». De l'autre côté du Rhin, Hans Francksen, le maire de Nordenham, évoque le 8 mai 1945 en Allemagne comme le jour de « la libération de la tyrannie brutale d'Hitler et de son appareil de pouvoir qui ne respectaient aucunement la dignité humaine ».

Au-delà, Hubert Wulfranc souligne l'im-

portance des valeurs portées par le Conseil national de la Résistance, à l'œuvre de 1944 à 1946. « C'est le moment républicain de référence en France, le moment où deux traditions politiques opposées, l'une révolutionnaire et l'autre conservatrice font l'effort de converger dans l'intérêt d'une république sociale. Une responsabilité assumée par tous en faveur de la paix et de la liberté, tout à fait a contrario de la société d'aujourd'hui. »

Le flambeau

Dès lors, les enjeux de la transmission semblent s'imposer comme étant d'autant plus essentiels.

Aussi, quand il s'adresse aux jeunes, Roland Leroy ne manque pas de leur rappeler que leur devoir est de s'attacher à une conception de la France donnant réalité aux trois objectifs : liberté, égalité et fraternité.



À l'appel de l'intersyndicale CGT, FO, FSU et Solidaires, des manifestations se sont déroulées le 9 avril 2015 à Rouen et dans toute la France contre la loi Macron et contre l'austérité. Un rassemblement qui s'inscrit dans l'esprit du programme du Conseil national de la Résistance, publié en 1944 et qui aspirait notamment à « l'instauration d'une véritable démocratie économique et sociale. »

PHOTOS: M.-H.L.



« C'est par son action propre, sa lutte contre l'injustice et l'exploitation que la jeunesse d'aujourd'hui peut construire son avenir et celui des générations suivantes, dans le monde entier. » Une intention reprise par Hans Francksen qui souhaite que sa visite à Saint-Étienne-du-Rouvray, à l'occasion de ces commémorations soit marquée « de l'espoir qu'[il] adresse aux jeunes Français et Allemands de poursuivre constamment et activement l'œuvre de paix en Europe, (...) dans un esprit de solidarité et de responsabilité ainsi qu'avec courage et tolérance ». Plus que jamais, l'esprit du 8 mai demeure donc une source d'inspiration et d'espoir, alors que selon Hubert Wulfranc, « la République est devenue un enjeu de chapelles où

la société n'a plus de projet pour tous ». Le Conseil national de la Résistance a vécu certes... mais « les enjeux contemporains placent la résistance à l'échelle continentale. Il faudrait donc parler aujourd'hui de Conseil européen de la Résistance et tenter de réintégrer les expériences grecques et espagnoles, qui sont de vrais éléments nouveaux. Il faudrait aussi intégrer les nouvelles solidarités internationales en particulier vis-à-vis du Moyen-Orient, de l'Amérique latine, de l'Afrique noire et subsaharienne ». Tout reste à construire. ■

WEB + À lire sur saintetiennedurouvray.fr l'interview complète en français et en allemand de Hans Francksen maire de Nordenham.

COMMÉMORATION 70 ans plus tard...

Les cérémonies de commémoration du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et de la victoire contre la barbarie nazie auront lieu vendredi 8 mai 2015 en présence de Hans Francksen, maire de Nordenham, et de Roland Leroy, ancien résistant, député honoraire de la Seine-Maritime, ancien directeur du journal *L'Humanité* et chevalier de la Légion d'honneur. Rendez-vous à 10 h 15 au cimetière du Madrillet, à 10 h 30 au cimetière du Centre et à 11 heures place de la Libération. À l'issue de la commémoration les solistes et l'orchestre à cordes du conservatoire interpréteront *L'Affiche rouge*, le poème de Louis Aragon mis en musique par Léo Ferré et *L'Ode à la Joie* de Ludwig van Beethoven.

ENTRETIEN

« Une illustration doit être porteuse d'un message »

Régis Léger, alias Dugudus, illustrateur et graphiste.

Il a réalisé l'affiche stéphanaise pour la commémoration du 8 mai 1945, en une de ce numéro.

Que vous évoque la date du 8 mai 1945 ?

D'abord, je reconnais que j'ai une grande admiration pour le Conseil national de la Résistance et pour toutes celles et tous ceux qui se sont battus afin de mettre en œuvre les fondements de notre république. Ensuite, j'aimerais assez voir renaître un Conseil national de la Résistance version 2015. Ce serait une bonne occasion de remettre tout à plat et d'inciter les partis politiques à réfléchir ensemble à l'avenir de notre république. Certains penseront peut-être qu'il s'agit d'une utopie. Mais en 1945, le respect et l'écoute se sont bel et bien imposés parce que l'enjeu dépassait les querelles partisans. Enfin, je pense que la résistance en 2015 doit avant tout s'organiser contre l'ignorance. Il faut redonner envie aux citoyens de toutes les générations de s'intéresser à la politique. Personne ne peut se satisfaire d'une démocratie qui fonctionne avec 50 % d'abstention.

Parvenez-vous toujours à conjuguer cette ambition avec votre travail ?

Alors que j'étais encore en formation à l'école Estienne et à l'école des Gobelins, j'ai appliqué ce que j'apprenais en graphisme à mes idées et à mon engagement militant. La politique reste ma principale source d'inspiration. Je n'arrive pas à faire une image gratuite. Il faut toujours que mon illustration soit porteuse d'un message. J'essaie de réaliser des images qui donnent envie de s'engager, d'engager un débat ou de poser des luttes. C'est ma contribution à ce monde de demain auquel j'aspire.

INFOS: dugudus.fr

Élus communistes et républicains

Selon des documents internes de la SNCF relayés dans la presse, la direction de l'entreprise, propriété de l'État, envisagerait de réduire de moitié son offre de trains « Intercités » qui dessert actuellement 335 villes. Des lignes, à l'instar de Paris-Rouen-Le Havre, verraient l'offre de trains divisée par deux et de nombreux arrêts intermédiaires, comme celui d'Oissel, fortement réduits. D'autres seraient purement et simplement supprimées à l'exemple de la ligne Paris-Evreux-Serquigny. Les usagers de ces trains subissent depuis plusieurs années des hausses de tarifs proportionnelles à la dégradation du service rendu. Ils seraient doublement sanctionnés par ce projet qui répond aux objectifs de rentabilité et d'ouverture à la concurrence fixés par l'État et l'Union européenne. La direction de la SNCF entend ainsi faire payer davantage le contribuable régional et développer parallèlement son offre de transport routier.

Les élus communistes s'insurgent contre ce projet qui relève de l'aberration écologique et sociale. Nous vous invitons à vous joindre aux différentes actions qui seront initiées ces prochaines semaines pour exiger le maintien d'un service public ferroviaire de qualité accessible à tous.

TRIBUNE DE Hubert Wulfranc, Joachim Moysse, Francine Goyer, Jérôme Gosselin, Murielle Renaux, Michel Rodriguez, Fabienne Burel, Najia Atif, Carolanne Langlois, Marie-Agnès Lallier, Francis Schilliger, Pascal Le Cousin, Daniel Vezie, Nicole Auvray, Didier Quint, Jocelyn Cheron, Florence Boucard, Gilles Chuette.

Élus Droits de cité mouvement Ensemble

De plus en plus de morts en Méditerranée, la faute à qui ? Ne fermons pas les yeux. La misère sociale, les guerres, les dictateurs, les capitalistes, voilà les responsables.

La misère règne aux quatre coins de la planète avec un pillage des richesses. Au Niger, les entreprises françaises exploitent l'uranium alors que la population vit dans la pauvreté.

Des guerres, de plus en plus nombreuses, pour des intérêts économiques, pour la suprématie de dictateurs comme Bachar El Assad en Syrie, des conflits exacerbés par des puissances étrangères.

Les dirigeants européens ne pensent qu'à renforcer le contrôle aux frontières. Les pays prêts à agir doivent se regrouper pour intervenir ici et maintenant, prendre des mesures immédiates, simplifier les démarches, instaurer de vrais plans de sauvetage et d'accueil. 750 familles syriennes accueillies en France, pour 1 million au Liban, des milliers en Europe du Nord.

Partout, les peuples ont montré qu'ils voulaient la liberté, l'égalité, la fraternité comme nous l'avons fait lors des manifestations Charlie. Soutenons-les ! L'argent existe ! Pour que justice soit faite, taxons les capitalistes qui se font des bénéfices dans les pays pauvres, qui les cachent dans les paradis fiscaux.

TRIBUNE DE Michelle Ernis, Pascal Langlois.

Élus socialistes et républicains

En octobre dernier, nous célébrions le triste anniversaire du naufrage de Lampedusa, durant lequel des centaines de migrants avaient perdu la vie. Ces dernières semaines, des drames de la même ampleur se sont à nouveau produits en Mer Méditerranée. Il est de la responsabilité des États membres de l'Union européenne d'agir ensemble dans les plus brefs délais pour mettre un terme à ces tragédies humaines. Comme nous l'avons déjà clairement exprimé, nous demandons la définition d'une véritable politique migratoire commune, humaine, solide et solidaire. La Commission européenne présentera en mai son agenda en ce domaine. Les documents préparatoires envisagent, entre autres choses, la mise en œuvre du Régime d'asile européen commun et le renforcement des moyens de Frontex, l'agence européenne de surveillance des frontières.

Néanmoins, face à l'apparent échec du dispositif actuel et des déséquilibres importants au sein de l'Union en matière d'accueil des migrants, la Commission doit rétablir un équilibre entre tous les pays et la mise en place de nouveaux plans de sauvetage et de recherche. Humanistes, nous ne pouvons pas abandonner ces peuples.

Contact PS SER : 02 35 65 27 28 ou ps.ser@free.fr

TRIBUNE DE David Fontaine, Danièle Auzou, Patrick Morisse, Léa Pawelski, Catherine Olivier, Daniel Launay, Philippe Schapman, Samia Lage, Pascale Hubart, Réjane Grard Colombel, Antoine Scicluna, Thérèse-Marie Ramaroson, Gabriel Moba M'builu.

Élus vraiment à gauche, soutenus par le NPA

L'austérité imposée aux collectivités locales (moins 11 milliards en 3 ans) entraîne des restrictions pour les usagers mais aussi l'aggravation des conditions de travail des employés communaux. Des communes augmentent les impôts locaux. D'autres trouvent une solution dans la privatisation ou la sous-traitance avec un personnel précaire et mal payé. Des communes mutualisent des services pour réduire les effectifs. Rouen et la Métropole concentrent l'administration des musées en un seul service. À Canteleu, des employés communaux s'estiment harcelés par la municipalité socialiste. Au conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray, dont les subventions de l'agglomération ont été réduites, les professeurs expriment depuis plusieurs mois une grande souffrance à cause de l'augmentation de leur charge de travail. La mairie a commandé une expertise à un cabinet de psychologues du travail. Le maire a promis aux élus qu'ils seraient informés du résultat. Seuls quelques-uns ont reçu ce rapport dont les conclusions sont réservées à des groupes de travail. Qu'y a-t-il de si grave à cacher ? C'est pourtant le rôle de tous les élus de défendre les salarié-e-s, leurs compétences et leurs acquis.

Contact : servraimentagauche@gmail.com

TRIBUNE DE Philippe Brière, Noura Hamiche

BON À SAVOIR

Inscriptions au concours Fleurir la ville

Les inscriptions au concours Fleurir la ville se dérouleront du 4 au 29 mai.

Les habitants peuvent se rendre aux accueils de la mairie ou à la Maison du citoyen, place Jean-Prévoist. Des bulletins d'inscription seront mis à disposition et seront à déposer dans les urnes réservées à cet effet. Le concours « Fleurir la Ville » a pour objectif de récompenser les particuliers qui, en fleurissant leur maison, leur jardin et leur balcon contribuent à l'embellissement de la ville. Le concours est ouvert à tous les Stéphanaïses, aux groupes scolaires et aux résidences pour personnes âgées. La tournée d'inspection démarrera le 24 août pour se terminer le 12 septembre.



PHOTO: E.B.

La vélo école reprend



PHOTO: M.H.L.

La vélo école organisée par la Ville est de retour.

L'atelier découverte aura lieu lundi 11 mai de 9 à 11 heures (ouvert à tous). Rendez-vous sur le cynodrome du parc omnisports Youri-Gagarine. Dix séances suivront, du 18 mai au 17 juin, de 9 h 30 à 11 heures. Ces séances conduites par les éducateurs sportifs de la Ville sont gratuites et accessibles à toutes les Stéphanaïses et tous les Stéphanaïses, à partir de 18 ans. Les vélos et le matériel nécessaire comme les casques sont mis à disposition par la Ville.

INSCRIPTION Il suffit de se rendre sur le cynodrome lundi 11 mai. Il est conseillé de se présenter en tenue de sport. Renseignement auprès de Christophe Dalibert au 06 79 07 16 74.

Tests nautiques

Le département des sports organise des tests nautiques mercredi 6 mai de 9 h 15 à 11 h 30 à la piscine.

Ces tests sont obligatoires pour les enfants qui partent en séjour de vacances avec des activités voile et/ou baignade. Les participants devront se munir d'un maillot de bain, serviette et de la carte d'identité ainsi que du document de l'organisateur à remplir par les maîtres nageurs sauveteurs. Le test est gratuit. La piscine sera fermée à la baignade au public cette matinée.

RENSEIGNEMENTS Piscine Marcel-Parzou 02 35 66 64 91.

DÉCHETS

COLLECTES REPORTÉES

Vendredis 1^{er} et 8 mai et jeudi 14 mai étant fériés, les collectes sont décalées d'une journée. La collecte des déchets verts aura lieu samedis 2, 9 et 16 mai, celle des ordures ménagères vendredi 15 mai.

SENIORS

VOYAGE À HONFLEUR

Les inscriptions pour le voyage annuel à Honfleur auront lieu lundi 18 mai à la résidence Ambroise-Croizat, rue Pierre-Corneille, de 14 heures à 16 h 30; mardi 19 au centre socioculturel Jean-Prévoist de 9 h 30 à 11 h 30; mercredi 20 à l'Association du centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, 17 avenue Ambroise-Croizat, de 9 h 30 à 11 heures; jeudi 21 mai au centre socioculturel Georges-Brassens de 9 h 30 à 11 heures. Sept dates sont proposées : mercredi 27 mai, mardi 2, mercredi 3, jeudi 4, mercredi 10, jeudi 11 et mercredi 17 juin.

ARRÊTÉ

LUTTE CONTRE LES TERMITES

La présence de termites a été signalée dans des immeubles situés rue des Violettes et appartenant à la société ICF Atlantique (les n° 5, 7, 8, 9, 10 et 11). Les propriétaires des immeubles bâtis et non bâtis au sein du périmètre de lutte défini par le conseil municipal du 26 mars 2015 (autour des immeubles déclarés infestés de la rue des Violettes, jusqu'aux rues des Primevères, Pierre-Semard, des Marguerites, des Capucines, des Chrysanthèmes et avenue des Platanes) devront procéder, dans un délai de six mois, à la recherche de termites et à la réalisation de travaux préventifs ou d'éradication.

COMMERCES ET SERVICES

OUVERTURE D'UN MAGASIN D'OPTIQUE

La galerie marchande d'Intermarché, avenue Saint-Yon, possède désormais un magasin d'optique. « Optique Ange-Vie » est ouvert du mardi au samedi, de 9 h 30 à 19 heures. Tél. : 02 35 92 27 25.

TIRAGE AU SORT

JURÉS D'ASSISES

Le tirage au sort des jurés d'assises au titre de l'année 2016 aura lieu au service des affaires générales/population de la mairie, mardi 19 mai à 15 heures. Ce tirage au sort est public.

Agenda

RENDEZ-VOUS

VENDREDI 8 MAI

Commémoration du 8 mai 1945

Les cérémonies de commémoration du 70^e anniversaire de la fin de la Seconde Guerre mondiale et de la victoire contre la barbarie nazie se dérouleront en présence de Hans Francksen, maire de Nordenham et de Roland Leroy, ancien résistant, député honoraire de la Seine-Maritime, ancien directeur du journal *L'Humanité*. 10 h 15 : cimetière du Madrillet, 10 h 30 : cimetière du Centre, 11 heures : place de la Libération. À l'issue de la commémoration, les solistes et l'orchestre à cordes du conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray interpréteront *L'Affiche rouge*, poème de Louis Aragon mis en musique par Léo Ferré et *L'Ode à la Joie* de Ludwig van Beethoven.

DROITS ET DÉMARCHES

LUNDI 18 MAI

Vaccinations gratuites

Le Département organise une séance de vaccinations gratuites pour les adultes et les enfants de plus de 6 ans, de 16 h 30 à 18 heures, centre médico-social rue Georges-Méliès.

► Renseignements au 02 76 51 62 61.

JEUDI 21 MAI

Permanence du maire

Le maire tiendra une permanence de 10 à 12 heures au centre socioculturel Georges-Brassens (quartier Thorez).

LOISIRS

DIMANCHE 10 MAI

Foire à tout

L'association Place Blériot organise une foire à tout à partir de 8 heures sur la place Louis-Blériot au Madrillet. Réservée aux particuliers, 5 € les trois mètres (gratuit pour les adhérents).

► Réservations au 02 35 65 52 67 (le soir).

VENDREDI 15 MAI

Fête du sud

Animations, jeux, concerts, restauration... sont proposés à partir de 16 heures avenue Ambroise-Croizat.

► Restauration : réservations auprès de l'ACSH au 02 32 91 02 33.

VENDREDI 15 MAI

Loto

Dans le cadre des 70 ans de l'association, Ensemble et solidaire – UNRPA organise un loto à 14 heures, salle Coluche de l'espace des Vaillons, 271 rue de Paris.

► Renseignements et réservations au 02 35 66 28 89.

VENDREDI 22 MAI

Loto

L'association Amicale des anciens apprentis SNCF organise un loto de 14 heures à 17 h 30, salle Coluche de l'espace des Vaillons, 271 rue de Paris.

SAMEDI 30 MAI

Voyage en train rétro

Le Pacific vapeur club PVC mettra en circulation un train rétro samedi 30 mai.

Le parcours sera : Oissel-Lisieux (pour prise de voyageurs) avec comme destination Verneuil-sur-Avre à l'occasion de la Fête des gueux.

Le départ se fera de Oissel aux alentours de 7 h 15, arrêt à Lisieux vers 9 heures, arrivée à Verneuil vers 12 heures. Pour le retour : départ de Verneuil vers 18 heures. 45 € aller-retour en 2^e classe au départ de Oissel ; 55 € en 1^{re} classe (35 €/45 € au départ de Lisieux).

► Réservations obligatoires au 02 35 72 30 55 (du lundi au jeudi de 9 à 12 heures), pacific-vapeurclub@orange.fr, www.pacificvapeurclub.free.fr

DIMANCHE 31 MAI

Rallye touristique

Le comité des quartiers Saint-Étienne-du-Rouvray centre organise un rallye touristique. 15 € la journée entière (repas du soir inclus).

► Inscriptions au 06 65 52 98 86 (avant le 8 mai).

CULTURE

EXPOSITIONS

JUSQU'AU 15 MAI

Printemps indien



Après deux années en Asie, de l'Inde au Népal, sac au dos et appareil en bandoulière, Julie Coz a rapporté un carnet de voyage imagé. Des clichés pris sur le vif, fruit de ses pérégrinations et de ses rencontres, reflets des scènes de vie quotidienne, à la ville comme à la campagne. Un arrêt sur images d'ailleurs plein d'humanité.

► Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements au 02 35 02 76 90.

JUSQU'AU 16 MAI

Les mots français d'origine arabe

Qu'y a-t-il de commun entre un abricot, un baldaquin et une tulipe ? Tous ces mots, passés ou non par l'espagnol et l'italien anciens, par le grec ou le latin, sont de filiations arabe, turque ou persane. Les mots voyagent, se rencontrent, laissent des empreintes qui, au hasard des exodes et des échanges, donneront naissance à de nouveaux mots.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.

JUSQU'AU 9 JUIN

Knot ! Ou l'absurde perversion du double lien

Zeineb Henchiri est étudiante en master 2 de psychologie à l'Université de Rouen. Accueillie à l'Insa pour une expo « Coup de pouce », elle a travaillé sur une vision singulière de la schizophrénie, nourrie par des lectures, des films et des pièces de théâtre. Elle présente des images de cette maladie non pas pour alimenter les stéréotypes ou documenter les conditions de prise en charge de celle-ci, mais pour permettre d'imaginer les sensations perçues par les malades.

► Vernissage mardi 12 mai, 18 heures. Galerie du Temps de [poz], Insa, avenue de l'Université.

DU 16 MAI AU 13 JUIN

Veines urbaines

Peintures, graffitis, dessins, art toys, photographie, volumes, pochoirs... Venant de Toulouse, Paris, Nevers, Lyon, Bayonne et bien sûr de Saint-Étienne-du-Rouvray et de Rouen, ils seront encore nombreux cette année acteurs ou artistes des arts urbains à présenter leurs œuvres.

► Vernissage samedi 16 mai à 18 heures. Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements 02 32 95 83 66.

DU 18 AU 28 MAI

Les trombones au travers des âges

En contrepoint du concert du quatuor de trombones « Les Siècles », le conservatoire propose une exposition de trombones de la facture ancienne à la facture contemporaine.

► Espace Georges-Déziré. Renseignements au 02 35 02 76 89.

DU 18 AU 30 MAI

Ceci est du sexisme

Le sexisme ordinaire est partout. Face à la banalité des comportements, attitudes et paroles sexistes, cette exposition souhaite susciter la réflexion sur un phénomène qui paraît anodin aux yeux de trop de femmes et d'hommes.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 17 33.

JEUNE PUBLIC

MERCREDI 6 MAI

Heure du conte

Entre la sieste et le goûter, emmenez vos enfants de 4 à 7 ans écouter de belles histoires !

► 15 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre.

Renseignements dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

HIP-HOP

SAMEDI 16 MAI

Double Dutch

Vous aimez le hip-hop ? Vous aimez la corde à sauter ? Alors vous adorerez découvrir le Double Dutch. Démonstration et initiation par quatre sportifs 4^{es} au championnat de France de 2012.

► 16 et 17 heures, centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02 32 95 83 66.

PERFORMANCE

SAMEDI 16 MAI

Live graffiti

Le Live graffiti, performance réalisée en direct sur la place Jean-Prévost, par plusieurs artistes exposant lors de Veines urbaines.

► 16 heures, centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre.

STAGES ET ATELIERS

SAMEDI 23 MAI

Stage de hip-hop

Le stage, animé par Jérémie Madeleine, portera sur la découverte du hip-hop et du groove en famille.

► De 14 h 30 à 16 h 30, centre socioculturel Jean-Prévost. Stage gratuit mais inscriptions obligatoires au 02 32 95 83 66.

Saltimbranques



MERCREDI 20 MAI

Atelier de création animé par l'artiste et plasticien Fab Delaunay. Cet atelier proposé aux parents et aux enfants à partir de 6 ans permettra de fabriquer en matériaux de récupération des marionnettes évoquant l'univers du cirque ou des arts de la rue.

► De 14 à 16 heures, centre socioculturel Jean-Prévost. Atelier gratuit mais inscriptions obligatoires au 02 32 95 83 66.

LIVRES, MUSIQUES, FILMS

SAMEDI 23 MAI

SameDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lec-

teurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 10 h 30, bibliothèque de l'espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

LECTURE

MARDI 19 MAI

Une trajectoire | atelier

« Les mots ont la parole »



L'atelier de lecture à voix haute contera *Une trajectoire* d'Antoine Chainas. C'est un auteur phare de la série noire, « la pépite du polar français ». Atelier animé par Claudine Lambert.

► 19 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée libre. Renseignements et réservations dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

MUSIQUE ET DANSE

VENDREDI 15, SAMEDI 16

ET DIMANCHE 17 MAI

Yes or notes

Yes or notes, le festival de musiques actuelles et de danse contemporaine, investit, pendant trois jours et sur trois scènes, l'espace Georges-Déziré, avec les élèves du conservatoire de Saint-Étienne-du-Rouvray et d'autres venus de toute la région.

► Vendredi à partir de 19 heures, samedi et dimanche à partir de 14 heures. Espace Georges-Déziré. Entrée libre. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

HEURE DU JEUDI

JEUDI 21 MAI

Concert du quatuor de trombones de l'orchestre

Dans le cadre d'un projet partagé entre différents conservatoires et écoles de musique de la région sur le trombone, le conservatoire accueille un concert du quatuor de trombones de l'orchestre « Les Siècles », phalange musicale renommée sur le plan national.

► 19 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos. Entrée gratuite. Renseignements et réservations au 02 35 02 76 89.

CONFÉRENCE

SAMEDI 23 MAI

Électro: naissance d'un courant

Apparues au début des années 1950, les musiques électroniques se sont développées en donnant naissance à une multitude de courants musicaux, mêlant expérimentation et accessibilité. De Stockhausen à Kraftwerk dans les années 1970-1980, retour sur un pan de la création musicale à la lisière du « populaire » et du « savant ». Par Emmanuelle Bobée, professeure au conservatoire.

► 15 heures, bibliothèque Elsa-Triolet. Entrée gratuite. Renseignements et inscriptions dans les bibliothèques ou au 02 32 95 83 68.

 Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

État civil

MARIAGES

Raphaël Savreux et Lydia Piron, Azzedine El Mahi et Samia Brahim, David Loriero et Dael Zernana, Mohamed Elghelam et Djamilia Hammoudi, Abdallah Karam et Samira Karkoubi, Christophe Brel et Hadjila Moussaoui, Abdelhafid Oudmine et Nora El Baghdadi.

NAISSANCES

Nahil Aït-Ali, Anas Aït-Ali, Sana Ben Addi, Anna Bénard, Lorenzo Blondel, Melvin Bos, Méllina Cotelle, Hafsa Daanoun, April Devaux, Anand Ganbaatar, Ines Grandval Leal, Nelson Lunion, Laïla Molou, Afrahim Nassiri, Lylou Poullain, Joao Ribeiro Nunes, Pauline Riché, Jade Robert, Elen Ulutas.

DÉCÈS

Françoise Fall, Gérard Soudais, Rémy Lavis, Christian Juguet, Marcel Lemarié, Gaston Lebosquain, Guy Ouallet, Paulette Bouin, Hüsem Demir, Odette Narcisse.



Au rond-point de l'avenue Isaac-Newton, entre l'école d'ingénieurs de l'Esigelec et les entreprises de la zone d'activités, les gens passent sans toujours savoir ce qu'il y a « derrière la forêt »...

PHOTOS : E. B.

POINT DE VUE

Voyage au centre de la ville

Et si nous changions de point de vue sur la ville ? Non plus du « haut » du Madrillet ou du « bas » du bourg ancien mais depuis son centre... Depuis l'endroit où, apparemment, il n'y a rien.

Le centre de la carte occupe un carré de 4,5 cm de côté situé à égales distances des bords. Ce carré répond aux coordonnées F5. Sur le papier, c'est un carreau vide de toute construction humaine. Le F5 a pourtant beaucoup à dire. Le vide de la carte cache le plein du territoire. Il faut emprunter les rues des Fusillés, des Cateliers, l'avenue Isaac-Newton, un chemin de la forêt urbaine de loisirs de la Sapinière et la rue Claudine-Guérin pour faire le tour de cette case F5 sur des voies praticables. Le centre du territoire frappe par la diversité de

ses ambiances. « *C'est ma ville maternelle* », proclame Saïd à la terrasse de L'Omnisport, le café de la rue des Fusillés. Plombier de formation, Saïd a 25 ans. Il dit connaître sa ville par cœur mais il éprouve du « *dégoût* » à faire du surplace, d'être dans une « *routine continue* ». « *Après 19 heures, tout est fermé*, dit-il. *Alors, le soir, on se rassemble là-haut à la cité des Lys.* »

Son ami Sofiane, chauffeur routier de 41 ans, réfute quant à lui l'ennui. Il ne changerait de ville pour rien au monde. « *Ceux qui ne connaissent pas Saint-Étienne-du-Rouvray,*

c'est tant pis pour eux. » Son seul regret, c'est la priorité donnée au tertiaire. « *C'est bien d'attirer des entreprises là-haut* [la Vente Olivier, N.D.L.R.], souligne-t-il, *mais il faut aussi faire vivre les ouvriers* », égratignant au passage la politique éco de la Métropole. « *On s'en moque du peu de Chinois qui vont voir le panorama XXL, c'est de l'emploi industriel qu'il faut.* »

Loin des clichés

À cinq cents mètres de là, l'ambiance change radicalement. On est en lisière de forêt.



Les coulisses de l'info

Le futur quartier Guérin est situé au milieu de la carte de la commune. Plusieurs milliers de nouveaux habitants y vivront d'ici 2030, déplaçant ainsi le centre de gravité de la ville. La rédaction a voulu explorer cette zone « vide » de la carte...



Près du centre topographique de la commune, les ambiances sont diverses. On y trouve un apiculteur, une terrasse de café bien ensoleillée, des jardins ouvriers.

Jack et Éliane, retraités, vivent parmi un demi-million d'abeilles. Ils récoltent le miel de forêt d'une dizaine de ruches. « C'est un petit paradis ici », reconnaît Éliane. Sept cents mètres plus loin, à l'Esigelec, Arnaud, 21 ans et étudiant à l'école d'ingénieurs, confesse quant à lui ne pas connaître la ville. « Je suis allé une fois voir ce qu'il y avait derrière la forêt. » Arrivé depuis peu du Cameroun, il croyait être à Rouen...

Plus loin, avenue Isaac-Newton, Thierry témoigne d'une connaissance plus approfondie du territoire. Il n'habite pas sur la

commune mais y dirige une entreprise sur la Vente Olivier. « Ici, ce n'est pas la banlieue avec ses clichés, c'est aussi un village et une forêt, une ville très bien desservie. »

Après la forêt et ses grumes stockées au sol avant d'être vendues à une scierie, la case F5 est bientôt bouclée. On arrive aux jardins ouvriers de La Glèbe, rue Claudine-Guérin. Échalotes, porettes, radis, fleurs et laitues... « On cultive surtout de l'ancien », sourient Noël et Jean, deux des jardiniers, heureux de cultiver leur lopin... « entre ville et campagne ». ■

INTERVIEW

« Les images collent longtemps à la peau des territoires »

Michel Bussi est politologue et professeur de géographie à l'université de Rouen. Il est également l'un des auteurs de romans policiers les plus lus en France.

« Saint-Étienne-du-Rouvray est un exemple que je cite souvent à mes étudiants. Il illustre bien comment les représentations d'une ville évoluent plus lentement que sa réalité économique. L'emploi stéphanois a évolué de l'industriel vers le tertiaire mais on continue à percevoir la commune comme une ville ouvrière. Les images collent longtemps à la peau des territoires. C'est la troisième ville de Seine-Maritime et la deuxième de l'agglomération, on l'oublie souvent. Elle fait partie de ces lieux proches que l'on ne connaît absolument pas, de ces lieux facilement accessibles où l'on ne va pas. Un peu comme s'il y avait un mur invisible. Et c'est vrai que c'est un risque dans la manière de faire la ville aujourd'hui, comme une tendance surnoise qui arriverait en France. La ville reste pourtant associée à un espace de mixité. En France, on ne lui associe pas l'idée d'une communauté fermée, comme aux États-Unis ou au Brésil. Mais si on veut lutter contre ces murs invisibles, il faut une action politique très forte qui puisse mieux répartir le logement social au sein de la métropole. »

Point de vue

Camille Georges est éducatrice sportive au sein de l'Asso-ciation culturelle et sportive euro-chinoise de Saint-Étienne-du-Rouvray. Elle a organisé la journée sport femme et handicap qui s'est déroulée mercredi 15 avril au parc omnisports **Youri-Gagarine**.

« Au départ, je pensais ne mobiliser que les clubs de sports de combat qui sont souvent catalogués "sports de garçons" et rarement ouverts aux personnes en situation de handicap. Je voulais casser les clichés. Au final, les participants ont pu s'initier à la boxe thaï, au kung-fu, au rugby, au tennis, au football et à l'athlétisme. En dehors de la pratique, il y a aussi les valeurs : la possibilité pour tout un chacun, garçon ou fille, enfant ou adulte, handicapé ou valide, de pratiquer n'importe quel sport. Pour moi, l'objectif a été atteint. Mais je pense déjà à l'année prochaine. J'aimerais parler de santé en impliquant des personnes en surpoids ou atteintes d'un cancer par exemple. J'aimerais également donner la chance à des personnes en situation de grande précarité de profiter de loisirs qui paraissent inaccessibles comme l'escrime ou le golf. Il reste encore des frontières à faire tomber. »

Casser les clichés



Le reportage complet de la journée sport, femme et handicap, réalisé par **Éric Bénard à voir sur saintetiennedurovray.fr**